



mambo

COTATION À NEW-YORK (US CENTS)

NOTRE VISION DU MARCHÉ COTON

28 Février 2022

ÉCHEANCE	18 Feb	25 Feb	Variation	INDICES	21 Feb	28 Feb	Variation
MAR 22	122,99	122,12	-0,71%	EUR/USD	1,1345	1,1170	- 1,54%
MAY 22	121,16	118,63	-2,09%	COTLOOK	135,70	137,40	+1,25%
JUL 22	118,13	115,34	-2,36%				

SCROLL DOWN FOR ENGLISH VERSION

La guerre tant redoutée a débuté le 24 février 2022, il faut espérer que cette date ne rentre pas dans l'histoire comme le démarrage de la troisième confrontation mondiale. Même si pour la première fois une puissance nucléaire met en état d'alerte sa force de frappe non conventionnelle. Dans un tel contexte parler de prix ou de marché peut apparaître comme indécent.

Cependant, dans le chaos ambiant, se rattacher à la réalité permet d'éviter de sombrer dans la névrose et de donner l'impression qu'un retour à la normale est imminent.

Compte tenu de la situation, on peut considérer que notre marché continue à bien se comporter bien qu'il ne soit en rien « stratégique ».

- La demande, moins soutenue que ces dernières semaines, reste à un niveau très satisfaisant pour des embarquements jusqu'en juillet 2022.
- La demande Chinoise, Indienne, Pakistanaise, ou Vietnamiennne ne se dément pas.
- La structure haussière du ICE notamment pour l'échéance Décembre 2022 est toujours un élément rassurant pour les investisseurs, le marché n'étant plus considéré comme « suracheté »
- Dans le climat actuel la consommation de produits manufacturés devrait se tasser.
- Sur le front du fret le désordre continue de régner sans qu'aucune solution globale ne soit en vue. Au contraire certains opérateurs semblent délaisser des marchés devenus compliqués pour se concentrer sur d'autres zones. Un Yalta du fret se dessine-t-il ?

Coté production on peut légitimement être confiant :

- Le prix de revient du coton ne cesse d'augmenter du fait notamment de l'augmentation des intrants.
- Le dérèglement climatique s'intensifie sur les deux hémisphères faisant douter des projections de rendement à l'hectare.
- La guerre pousse toutes les matières premières vers des sommets hypothéquant les surfaces dévolues au coton car le blé, le soja, le maïs ou le tournesol, pour ne citer que ceux-là, sont stratégiques et de plus en plus attractifs.

En Afrique le dernier sommet de l'Union Africaine n'a fait qu'officialiser le départ des troupes européennes du Mali et le repli Français au Niger sans programmer la réouverture des frontières Maliennes. Quelles sont les possibilités d'exportation du coton de ce pays dans ces circonstances ?

Malgré la guerre notre marché reste bien orienté et le Dollar très volatile.



NOTRE VISION DU MARCHÉ COTON

28 Février 2022

ÉCHEANCE	18 Feb	25 Feb	Variation	INDICES	21 Feb	28 Feb	Variation
MAR 22	122,99	122,12	-0,71%	EUR/USD	1,1345	1,1170	-1,54%
MAY 22	121,16	118,63	-2,09%	COTLOOK	135,70	137,40	+1,25%
JUL 22	118,13	115,34	-2,36%				

The dreaded war began on 24 February 2022, and it is to be hoped that this date will not go down in history as the start of the third world confrontation. Even if for the first time a nuclear power puts its unconventional strike force on alert. In such a context, talking about prices or the market may seem indecent.

However, in the midst of chaos, a sense of reality helps to avoid neurosis and the impression that a return to normalcy is imminent.

Given the situation, we can consider that our market continues to perform well, although it is by no means "strategic".

- Demand, less sustained than in recent weeks, remains at a very satisfactory level for shipments until July 2022.
- Chinese, Indian, Pakistani and Vietnamese demand is still strong.
- The bullish structure of ICE, particularly for December 2022 futures, is still a reassuring element for investors, as the market is no longer considered "overbought".
- In the current climate, consumption of manufactured goods is expected to ease.
- On the freight front, disorder continues to reign with no global solution in sight. On the contrary, some operators seem to be abandoning markets that have become complicated to concentrate on other areas. Is a freight Yalta taking shape?

On the production side, one can legitimately be confident:

- The cost price of cotton continues to rise, notably because of the increase in inputs.
- Climate change is intensifying in both hemispheres, casting doubt on projections of yield per hectare.
- The war is pushing all raw materials to new heights, mortgaging the areas devoted to cotton because wheat, soya, maize and sunflower, to name but a few, are strategic and increasingly attractive.

In Africa, the last African Union summit only made official the departure of European troops from Mali and the French withdrawal to Niger without programming the reopening of Malian borders. What are the possibilities of exporting cotton from this country in these circumstances?

Despite the war, our market remains well oriented and the dollar very volatile.